

Information et Documentation

*Ambassade des Etats-Unis
d'Amérique
Bureau des Affaires Publiques*



*Tabarre 41, Boulevard 15 octobre
Port-au-Prince, Haïti
Tél: 2229-8351 / 2229-8903*

Le 15 février 2010
No. 2010/04

Texte intégral
Conférence de presse donnée par l'Ambassadeur des Etats-Unis en
Haïti
Kenneth H. Merten
Département d'Etat, Washington
12 février 2010

Date: 12 Février 2010
Evènement: Conférence de presse
Lieu : Département d'Etat
Invités : Ambassadeur des E.U. en Haïti Kenneth H. Merten

M. CROWLEY: Bonsoir et Bienvenue au Département d'Etat. Pour ceux d'entre vous dehors la dans notre zone de visionnement qui se demandaient où étiez-vous donc depuis la semaine dernière, bien évidemment, nous avons à Washington, D.C., eu une quantité inhabituelle de neige. Donc plutôt que de faire des exposés ici depuis le podium, chacun d'entre nous a été occupé à pelleter de la neige et à vaquer à d'autres choses simplement pour survivre Snowmageddon ici à Washington, D.C. Mais nous avons eu des intrépides membres de la presse du Département d'Etat avec nous au cours de la semaine et nous avons pu essayer de poursuivre les activités dans des circonstances difficiles par rapport à Washington, D.C. Je sais, il y a certaines personnes la bas dans le Midwest quand je dis vous n'obtenez rien là-bas. Mais, de toute façon, nous sommes de retour pour affaires et évidemment heureux de voir de nombreux visages familiers ici dans cette salle.

Nous sommes à un mois après le tremblement de terre en Haïti, et nous avons pensé que c'était une merveilleuse occasion avoir l' ambassadeur Ken Merten ici à Washington cette semaine pour lui faire vous entretenir de son expérience vécue de ce qui se passe en Haïti, comment Haïti a été en mesure de faire face et comment Haïti commence à se remettre du tremblement de terre dévastateur d' il y a un mois – il y a un mois.

Haïti connaît actuellement une période de trois jours de deuil national. De toute évidence, nous sommes avec Haïti pendant qu'elle traverse cette période difficile. Mais j'ai pensé qu'il serait une formidable occasion d'avoir notre intrépide ambassadeur, qui mène un effort extraordinaire

sur le terrain en Haïti, pour commencer la séance et vous brosser un tableau de la situation après 30 jours.

Ken, merci de vous joindre à nous.

AMBASSADEUR MERTEN: Tout le plaisir est à moi. Merci, P.J. j'ai vu certains d'entre vous en Haïti. Il est agréable de vous revoir ici sains et saufs, en une seule pièce. J'ai pensé qu'il pourrait être utile pour vous tous si je pourrais vous donner une petite image de comment je perçois nos efforts un mois après le séisme et vous, offrir bien évidemment, une chance de poser quelques questions sur les choses qui présentent un intérêt pour vous.

Je voudrais commencer, cependant, en donnant une brève ovation à mes collègues à l'ambassade. Je pense que nous ici aux États-Unis pouvons être très fiers de nos diplomates américains, des professionnels de l'aide, des soldats sur le terrain qui ont contribué à fournir une immense aide et des secours aux personnes très, très nécessiteuses. Je vous demanderais de garder à l'esprit que dans de nombreux cas les personnes apportant cette assistance, certainement notre personnel à l'ambassade et certains membres du personnel de la USAID ont eux aussi dans de nombreux cas, perdu tout ce qui leur appartenait en Haïti. Ils ont leurs maisons complètement aplaties. Ils ont perdu vêtements, souvenir, photos. Nous avons perdu certains collègues là bas. Nous avons un collègue américain de notre mission qui a perdu la vie dans l'accident – par le tremblement de terre. Nous avons d'autres qui sont encore hospitalisés. Donc, la période a été très difficile pour nous aussi, mais j'ai été très, très fier de tout le monde à l'ambassade des États-Unis en Haïti, ils ont tous, je pense, réalisé un fantastique travail en termes d'obtention d'aide et de secours pour les haïtiens nécessiteux.

Un mois plus tard, où en sommes-nous ? Je pense que nous sommes bien loin en termes de distribution alimentaire, de distribution d'eau et en termes de trouver les médicaments aux hôpitaux qui en ont besoin. Nous, en travaillant avec nos partenaires internationaux, notamment le programme alimentaire mondial, nous avons été en mesure de faire une routine de la distribution de nourriture dans la grande région de Port-au-Prince pour les 16 sites où elle est fournie sur une base quotidienne. Nous donnons aux gens des rations de nourriture pouvant les supporter jusqu'à deux semaines environ. Nous avons donné aux gens des aliments qu'ils aiment manger, des choses comme le riz, des choses comme le blé, des haricots, ce genre de choses. C'est une amélioration, au moins en termes de la perception de notre effort par la communauté haïtienne.

De toute évidence, nous sommes confrontés à des défis continuellement. Je pense que les questions suivantes, celles qui nous préoccupent le plus, sont les problèmes d'assainissement et les questions de logement, notamment en ce qui concerne les abris provisoires. Comme je suis certain que probablement vous tous avez entendu parler de l'arrivée de la saison des pluies dans les semaines à venir. Nous voulons faire de notre mieux pour nous assurer que nous avons atteint et touché le plus de gens possible, le plus grand nombre de familles que possible, en leur distribuant des bâches en plastique, (ce qu'ils appellent prélat). C'est ce que nous donnons actuellement, afin qu'ils puissent utiliser ce plastique et soit le placer où ils sont actuellement ou soit l'emporter avec eux dans l'endroit où ils projettent de séjourner de façon permanente, et ils peuvent utiliser ces grandes bâches en plastique comme un matériau de construction.

Problèmes d'assainissement, que vous savez bien évidemment, il y a beaucoup de gens qui ne sont pas dans leurs maisons et qui se trouvent dans ces camps temporaires à différents espaces ouverts à travers Port-au-Prince, qu'il s'agisse du stade de football ou le parc de

devant le Palais national ou encore dans de nombreux autres endroits. Nous nous efforçons de fournir à ces gens des latrines hygiéniques ou toilettes portables, ou il le faut. Nous ne sommes pas où nous voulons être pourtant, mais c'est un effort continu et nous sommes en train de travailler jour et nuit pour obtenir ces installations qui devront être aussi bonnes qu'elles doivent l'être pour les Haïtiens qui ont du quitter leurs maisons.

Encore une fois, je pense qu'en termes de coopération internationale, j'ai été très, très heureux de la coopération sur le terrain, pas seulement de la coopération entre agences mais aussi de la coopération parmi les organismes américains et les ONG sur le terrain, aussi bien de celle avec nos partenaires internationaux. Nous travaillons main dans la main avec la MINUSTAH en Haïti, le secteur civil et les militaires.

En termes d'apport de l'aide humanitaire, nous travaillons étroitement avec de nombreux autres grands donateurs là bas – voyons, sans réfléchir les premiers qui me viennent à l'esprit sont le Canada, l'UE, la France, et beaucoup d'autres. Je suis certain qu'il existe beaucoup d'autres que je n'ai pas mentionnés.

Et je pense, franchement, cela fonctionne vraiment bien, et je crois que ce sera quelque chose que les gens pourront à l'avenir regarder comme un modèle pour la façon dont nous avons pu nous positionner ensemble comme donateurs sur le terrain et répondre aux exigences d'une catastrophe causée par un tremblement de terre.

Au-delà de cela, je vais arrêter mes propres remarques et vous permettre de poser toutes les questions que vous pourriez avoir. Oui, allez-y !

QUESTION: M. l'Ambassadeur, je suis Bob Burns de l'Associated Press. Je me demande si vous pouvez nous donner un récapitulatif sur les communications ou contacts que vous avez eu avec le Président Clinton, au cours des deux derniers jours. Il a été rapporté qu'il était en conférence téléphonique avec Haïti même lorsqu'il était hier à l'hôpital. Y avez-vous participé? Lui avez-vous parlé aujourd'hui ?

AMBASSADEUR MERTEN : je ne faisais pas partie de cette conférence téléphonique. Je n'ai pas parlé avec lui. J'ai lu dans le journal les mêmes rapports dont vous disposez sur cette question précise.

QUESTION: S'il est effectivement mis à l'écart pour une certaine période de temps, que pensez-vous serait l'effet sur l'effort pour aider Haïti ?

AMBASSADEUR MERTEN: Le Président Clinton apporte une quantité énorme de popularité personnelle et de respect à l'effort international en Haïti. Il est très populaire en Haïti. Je suis sûr que tous les Haïtiens se joignent à moi pour lui souhaiter un rétablissement très prompt. Au-delà de cela, il n'y a pas beaucoup plus, que je tiens à dire sur la question. Je pense qu'il s'agit d'une pure spéculation à ce stade,

Oui?

QUESTION: Salut, Monsieur l'Ambassadeur, heureux de vous rencontrer.

AMBASSADEUR MERTEN: Salut, c'est un plaisir de vous voir à nouveau.

QUESTION: Mary Beth Sheridan du Washington Post.

AMBASSADEUR MERTEN: Oui.

QUESTION: Il y a eu un rapport dans le Miami Herald d'hier que les États-Unis avaient donné au gouvernement haïtien une sorte de projet de plan qui concernerait une sorte d'autorité de la

reconstruction. Pourriez vous décrire ce qui est envisagé ou, si vous le savez, ce qui est énoncé dans ce projet ?

AMBASSADEUR MERTEN: Oui. Président Obama nous a demandé d'être aussi réfléchis que possible en donnant des idées au gouvernement haïtien et au peuple haïtien. Nous essayons de le faire. Les Autres donateurs essaient de le faire. Je suis certain qu'il existe d'autres bailleurs de fonds qui ont partagé leurs idées avec le gouvernement haïtien sur ce sujet. En termes de spécifiques, il y a des conversations en cours. Franchement, à ce stade, j'ai été hors d'Haïti depuis lundi matin ; je ne suis pas sûr que je veuille me prononcer plus a fond parce que je suis probablement un peu derrière la courbe dans les discussions en cours. En fin de compte, il va revenir aux Haïtiens de décider de ce qu'ils veulent faire en termes de leurs efforts de reconstruction et de tout type d'architecture, ce sera leur décision à la fin.

Oui ?

QUESTION: Salut. Nous avons eu un journaliste aujourd'hui à l'aéroport, qui a déclaré qu'une tente assez clé que les États-Unis utilisait pour les agents qui s'occupent des gens pour les évacuations vers les États-Unis a été retirée. C'est une indication de ce qui se passe avec l'effort d'évacuation? Est-ce que l'effort pour évacuer diminue ?

AMBASSADEUR MERTEN: Ce que je sais, c'est que la quantité d'américains demandant à être évacué d'Haïti a diminué ces derniers jours, franchement, probablement depuis quelque temps la semaine dernière. Je tiens à souligner que jusqu'à présent, depuis mardi, je crois, nous avons évacué plus de 15 000 américains d'Haïti, qui, pour autant que je sache, est un record. Il bat l'évacuation du Liban de 2006, et c'est donc un grand nombre de personnes. Mais le nombre a diminué. J'ignore à propos de la tente, je ne sais pas sur le statut de la tente, mais notre fonctionnement de services aux citoyens américains dans le pays a été en mesure de revenir en arrière pour fournir d'autres services aux citoyens américains qui étaient présents, comme le service des passeports et la notariation des documents en cas de maisons perdues, les titres de propriété, etc., parce que la demande pour l'évacuation a diminué. Donc je ne connais pas les détails sur la tente, mais c'est la situation sur le terrain.

Oui ?

QUESTION: Ken, agréable de vous voir.

AMBASSADEUR MERTEN: Bon de vous voir à nouveau.

QUESTION: Pardonnez-moi si cela a été soulevé pendant que j'arrivais dans la salle, mais je tenais à vous poser une question concernant les discussions à propos des 10 citoyens américains qui ont été accusés initialement. Pouvez-vous être clair et transparent avec nous au sujet de la nature des discussions que le gouvernement américain avait avec le gouvernement haïtien sur leur sort ? Est-ce que le gouvernement américain ou ses fonctionnaires a jamais réclamé qu'ils soient libérés ? Y a-t-il eu toute sorte de discussion détaillée sur les faits de leur cas et des circonstances entourant leurs arrestations et ainsi de suite? Juste guidez nous, éclairez nous sur ce sujet, si vous le souhaitez.

AMBASSADEUR MERTEN: Bien sur. Je veux dire, comme je comprends bien, ce groupe de 10 citoyens américains a été arrêté par les autorités haïtiennes. Autant que je sache l'arrestation et l'emprisonnement de ces personnes a été fait conformément à la loi haïtienne. Nous avons eu un niveau approprié d'accès consulaire à ces personnes. Nous avons été capable de déterminer qu'ils sont nourris, gardes en toute sécurité, et qu'ils reçoivent leurs médicaments.

En outre, nous avons eu – dit le gouvernement haïtien que s'ils veulent avoir des conversations avec nous à propos de ces personnes et de leur situation, nous sommes ouverts. Mais au-delà de cela, ils ont engagé un conseiller juridique et le processus fait son chemin à travers les tribunaux haïtiens. Au-delà de cela, je ne suis pas certain il y a vraiment beaucoup d'autres choses à dire, très franchement.

QUESTION: Les Haïtiens ont-ils jamais – le gouvernement haïtien a-t-il jamais exprimé un désir de parler au gouvernement américain sur le –sur leur cas ou non?

AMBASSADEUR MERTEN: Un désir d'en parler ? Je ne le qualifierais pas comme un désir. On leur dit que nous le sommes – s'ils se trouvent à un moment qu'ils veulent avoir qu'une discussion avec nous à ce sujet, nous serons ravis de discuter avec eux.

QUESTION: Mais n'y t'il eu aucune discussion a ce sujet?

AMBASSADEUR MERTEN: Pas que je me rappelle. Pas avec moi, en tout cas.

QUESTION: OK. Merci.

QUESTION: Charley Keyes, CNN. M. l'Ambassadeur, pouvons nous simplement poursuivre?

AMBASSADEUR MERTEN: Oui.

QUESTION: Quelle est votre position, selon vous, le cas des 10 américains est elle devenue une source de distraction aux besoins écrasants – aux besoins urgents d'aide que connaît la population haïtienne ?

AMBASSADEUR MERTEN: je ne suis pas sûr qu'il entraîne une distraction. Je suis persuadé que les familles –que pour ces 10 personnes et leurs familles et leurs proches, ceci n'est pas une distraction. Je suis sûr que c'est une question de haute importance pour eux, ce qui est comme il se doit. Je voudrais simplement rappeler à tous le fait qu'il existe dans la zone de Port-au-Prince jusqu'à un million et demi d'Haïtiens qui sont hors de leurs maisons, et qui désespérément attendent l'aide humanitaire et les soins médicaux, ils sont sans abris. Donc je pense que je ne saurais certainement pas classer cela comme une distraction, mais je pense que nous devons également réaliser qu'il y a un grand, grand problème humanitaire là-bas aussi bien.

Oui ?

QUESTION: Sur ce même sujet, pouvez vous juste pour nous faire une mise à jour sur le statut des 10 américains actuellement ? Et quel est votre compréhension – si et quand ils sont relâchés seront-ils – poursuivi en justice ou y aura-t-il quelque'action juridique contre eux aux États-Unis?

AMBASSADEUR MERTEN: je ne sais pas sur cette dernière question. Où ils sont maintenant, au meilleur de ma connaissance – et gardez à l'esprit que j'ai été hors d'Haïti depuis lundi midi – ma compréhension est qu'ils sont encore dans la prison où ils ont été gardés en sécurité, et où ils obtiennent leur nourriture, leur médicaments et ainsi de suite. Donc--

QUESTION: Et si ces détenus sont, en fait, libérés, ou lorsqu'ils seront libérés, le personnel de l'Ambassade des Etats-Unis – votre personnel – va prendre ces personnes en charge et essentiellement les aider à quitter le pays ? Est-ce exact ?

AMBASSADEUR MERTEN: Oui. Je ne suis pas un spécialiste consulaire, mais en général, je crois-je sais que nous surveiller les cas d'Américains qui ont été incarcérés. Et, probablement, s'ils ont besoin d'aide pour sortir du pays, nous allons probablement faire de notre mieux pour leur fournir cette assistance. Au-delà de cela, je vous demanderai peut-être aller vérifier avec notre bureau d'affaires consulaires pour vous assurer l'exactement de ce que nous sommes autorisés à faire conformément à la loi. Je ne tiens pas à vous induire en erreur sur ce point et vous donner certaines vues incorrectes simplement à cause de ma propre ignorance dans le domaine, donc –

Oui ?

QUESTION: Je crois comprendre qu'environ 49,000 tentes ont été distribuées des 200, 000 attendues, et ces livraisons sont maintenant arrêtées. Pourquoi ne pas vous concentrer sur les tentes au lieu des draps en plastique ?

AMBASSADEUR MERTEN: je ne vais pas approuver ni contester vos chiffres. Je ne suis pas certain qu'ils soient corrects. Nous apportons principalement des bâches en plastique, et les raisons en sont nombreuses. Tout d'abord, si je comprends bien, les bâches en plastique sont effectivement plus efficaces dans la protection des personnes contre la pluie, tout d'abord.

Deuxièmement, les tentes, notamment les petites tentes, sont bonnes pour une chose et c'est le sommeil. Les bâches en plastique peuvent être utilisées efficacement comme un matériau de construction. Par exemple, lorsque des personnes sont – ils sont actuellement, à un emplacement temporaire, ils peuvent soit utiliser des blocs ou des bâtons, des piques en bois pour monter et faire tenir les tente. Nous avons donné les tentes, avec un kit qui explique aux personnes les différentes façons qu'ils peuvent les utiliser. Ces bâches en plastique peuvent servir à leur emplacement temporaire pour fournir des abris contre la pluie. Lorsqu'ils se déplaceront pour construire de nouvelles maisons ce que ces gens vont devoir faire, ils pourront emporter leur bâches. Et comme ils construiront leur maison, avant d'avoir mis un toit sur la une pièce ou deux, ils peuvent utiliser ces tentes. Ces tentes serviront de toits temporaires, donc elles auront servi à deux étapes.

Deuxièmement, si vous parlez de grandes tentes où vous pouvez loger six personnes à l'intérieur ou plus, je pense que la plupart des gens conviendraient que vous n'avez pas le genre de vie privée et de dignité telle que vous avez peut-être dans votre propre type de d'abri que vous avez réalisé vous-même. Et je pense que c'est un autre avantage, car nous donnons ces tentes la pour des familles afin que les gens puissent être entre eux comme en famille. Dans le cadre de ces choses, sous les bâches en plastique, vous pouvez vous asseoir, vous pouvez vous tenir debout, vous pouvez faire à manger. Il s'agit d'un outil beaucoup plus souple que la tente. Et encore une fois, il est – si je ne m'abuse, mieux en termes de protection contre la pluie, de par l'épaisseur de la matière plastique.

QUESTION: Alors combien de ces bâches comptez vous distribuer? Et puis après la distribution des bâches, quelle est la prochaine étape en ce qui concerne l'aide au niveau du logement et de la reconstruction ?

AMBASSADEUR MERTEN: Encore une fois de plus, si je comprends bien, nous sommes en train de distribuer les bâches. Nous en avons beaucoup distribuée déjà dans le pays. Ce qui doit être fait maintenant, c'est que nous espérons utiliser la main-d'œuvre locale et continuer à couper les bâches dans la taille appropriée afin que les personnes puissent bien les utiliser. Cela va prendre un certain nombre de semaines, au moins, pour faire la distribution à tous ceux qui en ont besoin. Je voudrais vous rappeler que nous ne sommes pas les seules personnes sur le terrain à mener cette opération. Il y en a d'autres qui fournissent ce type d'assistance aussi. Nous coordonnons avec eux pour vérifiez que nous n'allons pas faire la duplication pas nos efforts. Mais c'est quelque chose sur laquelle nous travaillons maintenant.

QUESTION: Avez-vous une idée d'un nombre?

AMBASSADEUR MERTEN: Désolé. Je n'ai aucun chiffre en tête.

QUESTION: Alors, quelle est la prochaine étape ?

AMBASSADEUR MERTEN: après les abris? Je veux dire, je pense que la prochaine étape est une question plus large que, évidemment, les haïtiens sont auront besoin d'aborder, de prendre certaines décisions à savoir où les gens peuvent reconstruire, où ils sont autorisés à reconstruire, et sont-ils autorisés à reconstruire ? Si vous avez été à Port-au-Prince, je crois que

vous savez qu'il y a des endroits où des maisons ont été construites auparavant, sur diverses collines escarpées où, s'il devait y avoir de nouveau dans le futur un tremblement de terre, ce ne serait pas le meilleur endroit pour reconstruire. Encore une fois, c'est une décision que devra être prise par le Gouvernement haïtien, pas par nous.

Il y a aussi des gens qui dans le passé, ont construits dans des zones susceptibles d'être inondées. Et comme nous le savons, durant les saisons pluvieuses précédentes, la saison cyclonique, il y a eu des pertes en vies humaines. Si j'étais du gouvernement haïtien, j'aurais voulu décourager les gens à reconstruire dans ces zones. Mais ceci fera partie des prochaines étapes du gt haïtien à prendre : (a) les débris ont été enlevés de cette partie de la ville, vous pouvez revenir et y reconstruire. Je veux dire que c'est ainsi que j' imagine que nous allons avancer.

QUESTION: Qui fait ce genre de planification urbaine ? Je veux dire, y a-t-il en Haïti, un ministère qui faisait ce genre de chose auparavant ? Et est-ce qu'ils ont suffisamment de personnes qui ont survécu et qui possèdent les compétences nécessaires et ainsi de suite?

AMBASSADEUR MERTEN: Il existe plusieurs entités qui font ce genre de travail. Il y a le ministère du plan et de développement économique qui y aurait son rôle. Toutefois, dans le passé, leur rôle a principalement porté sur le travail avec les donateurs internationaux et tenter de coordonner leurs efforts dans le pays. Ils ont également un ministère des travaux publics. Souvent, vous le verrez – le sigle est TPTC. Ce sont eux qui sont plus impliqués en termes de planification urbaine, en termes de construction des rues, élargissement des rues, ce genre de chose.

Jusqu'ici, je pense que le ministère des travaux publics va avoir un rôle – un rôle clé dans tout ça. Le Président Préval a également nommé trois personnes, dont l'une est l'actuel ministre du tourisme, mais c'est un architecte et un urbaniste de formation. Son nom est Patrick Delatour. Il est impliqué dans ce travail, évaluant différentes idées de reconstruction. Il y a aussi quelqu'un nommé Charles Clermont qui est impliqué aussi et qui est du secteur privé. Et il y a également une autre personne dont le nom ne me vient pas en tête maintenant mais qui y est aussi impliqué.

Ils sont en train de les évaluer. Nous leur avons offert notre assistance. Et quand je dis « nous », j'utilise le mot « nous » dans un sens très large, dans le sens « nous », la communauté internationale. Le cas échéant, nous disposons de ressources dans lesquelles ils peuvent puiser. Nous avons entamé certaines discussions avec eux. Je ne suis pas sur de leur état d'avancement - je déteste utiliser le mot « concret » - mais c'est un effort continu.

QUESTION: je vous ai entendu dire dans vos propos d'ouverture que vous pensiez que finalement, la réponse du tremblement de terre pourrait être considérée comme un modèle. Et je me rends compte malgré que cela fait seulement un mois depuis que cela s'est passé, mais je serais intéressé dans votre tri des pensées de leçons apprises. Est-ce qu'il y a des choses qui auraient été utiles pour vous la première journée, la première semaine, la deuxième semaine ? Existe-t-il d'autres façons que la situation aurait pu être gérée, peut-être même meilleures ?

AMBASSADEUR MERTEN: Pour être complètement franc avec vous, je n'ai pas vraiment eu la chance de m'asseoir et de réfléchir sur ma liste de leçons apprises à ce stade. Il y a certaines choses que je suis très reconnaissant que nous avons fait en tant que Communauté de l'ambassade. Je peux vous en parler. Ceux qui sont probablement trop d'un niveau micro pour vous intéresser. Mais je vais le dire et au risque de paraître me féliciter, mais je dirai que je pense que le fait que nous avons eu de très bonnes relations avec tous les autres acteurs internationaux sur le terrain avant le tremblement de terre a vraiment aidé à assouplir la relation

sur le terrain avec tous ces nouveaux acteurs qui viennent, non seulement aux États-Unis, mais d'ailleurs – U.S. militaire, l'équipe de l'USAID DART et toutes ces autres personnes de diverses agences du gouvernement américain.

Des gouvernements similaires ont eu d'autres réponses inter-agences. La France, par exemple, a eu sa gendarmerie présente, ils ont eu quelques soldats présents, ils ont eu des pompiers et incendie et des sauveteurs présents. Je suis certain qu'ils ont eu autres personnes présentes que je ne suis pas au courant. Le Canada aussi. Le Canada a eu une grande présence de plusieurs agences.

Et je pense que le fait que nous avons eu un très honnête et ouvert et, je pense aussi, excellent mécanisme de coordination entre nous-mêmes avant le tremblement de terre nous a permis de continuer à un niveau plus large. Là encore, c'est peut-être un peu intéressé, mais c'est l'opinion que j'ai pour vous à ce stade. Désolé.

QUESTION: je me demandais si vous pouviez nous mettre à jour sur le programme de Cash-for Work, si vous avez des chiffres récents. Et si les personnes qui participent, sont-ils encore principalement engagés dans l'enlèvement des décombres ?

AMBASSADEUR MERTEN: A ce stade, à ma connaissance, les gens sont – le Cash-for-Work est axé sur l'enlèvement des décombres. La USAID, si je me le rappelle, a deux programmes séparés en cours, de USD 50 millions chacun, qui seront exécutés au cours des prochains mois axés pour fournir de l'argent aux gens pour se nourrir, se vêtir, et autre, mais aussi pour réellement enlever les débris ce qui est une tâche gargantuesque.

Je veux dire simplement que la première étape sera de continuer à garder les rues propres ou de rendre les rues propres. Je ne sais pas combien d'entre vous se sont rendus en ville pour le constater, mais dans beaucoup de cas les immeubles se sont effondrés dans la rue et alors beaucoup de ces rues sont impraticables. Donc vous verrez beaucoup de ces gens travaillant avec des massues, des xxx, des pelles et des balais. Ils rassemblent les débris et les déversent dans ces grands camions bennes et ainsi nettoient les rues.

Vous aviez un autre volet de votre question à laquelle je ne pense pas avoir répondu.

QUESTION: Si vous- la quantité de gens- une estimation récente sur le nombre de gens qui y participe ?

AMBASSADEUR MERTEN: Je suis désolé que je n'aie pas ce chiffre en tête. Je ne veux pas vous induire en erreur ou encore vous donner un chiffre inexact.

QUESTION: Pouvez vous nous donner une image des opérations de l'ambassade maintenant comparé à la situation avant le tremblement de terre et quel genre de choses sont en train d'être accomplies maintenant et qui ne l'étaient pas avant et vice versa ?

AMBASSADEUR MERTEN: Bien, comme je l'ai mentionné, du côté consulaire, qui est dans un cas comme celui-ci, là ou évidemment nous devons mettre beaucoup d'efforts parce que notre but principal est de veiller au bien être des citoyens américains vivants à l'étranger. Comme je l'ai dit tantôt, durant plus des deux premières semaines, nos efforts étaient concentrés sur les gens qui voulaient quitter le pays, ils voulaient partir avec leur familles, donc nos efforts étaient concentrés la dessus.

Au fur et à mesure que le temps passe, nous voyons des gens arriver, des citoyens américains arriver, qui sont soit d'autres parties du pays ou, pour quelque raison que ce soit, ont décidé de rester ; ils se sentent qu'ils ont un rôle à jouer dans l'effort de reconstruction et de l'effort de nettoyage, ou ils sentent qu'ils ont bâti leur vie ici et ils veulent rester. Ils peuvent besoin d'aide lors du remplacement des passeports perdus, ce qui va être un problème pour tout le monde

car de nombreuses personnes ont perdu, dans certains cas, l'ensemble de la documentation qu'ils avaient durant le tremblement de terre. Certaines personnes ont besoin de prouver leurs titres de propriété s'ils vont se lancer dans la reconstruction d'une maison, ou de ce dont ils ont besoin pour obtenir des papiers notariés, etc., ce genre de choses.

Tout au début de, la plupart de nos collègues étaient concentrés sur le plus d'aide qu'ils pouvaient donner. Nous avons transféré un grand nombre de collègues de nos sections politiques et économiques dans la section consulaire pour aider durant cet effort. Maintenant, que les choses se sont calmées, nous allons faire nos officiers reprendre le travail sur des questions telles que les rapports politiques, le travail avec les différents acteurs politiques du pays, et aussi essayer de comprendre leurs idées pour aller de l'avant et de rapporter cette information à Washington.

Sur le volet économique, nos collègues travaillent sur ce que cela prendra pour que les transporteurs américains soient à nouveau opérationnels à l'aéroport et leur apporter tout le support à cet effet.

Je parlerai en premier des sections Gestions et affaires Publiques de l'Ambassade. Je veux dire, nous avons évidemment eu une énorme vague d'intérêt dans les affaires publiques, beaucoup de gens de presse dans le pays. Heureusement, à tous les niveaux, nous avons eu beaucoup de à l'aide de nos collègues à Washington et autres ambassades dans la région qui se sont portés volontaires pour venir y travailler et, dans de nombreux cas, évacuer certains de nos collègues qui avaient été là essentiellement pendant trois semaines sans interruption.

Et la section gestion ici et la section administrative, a simplement eu une tâche énorme maintenir ensemble corps et âme, de maintenir l'Ambassade, franchement, simplement en marche dans des circonstances très difficiles. Nous avons eu une situation où nous avons eu des centaines de personnes à l'Ambassade, beaucoup plus qu'elle place était jamais conçue pour. Nous avons eu des choses comme – nous avons eu une centaine d'interventions chirurgicales effectuées dans notre salle de conférence principale, y compris les quatre amputations. Je veux dire, c'est le genre d'atmosphère, nous avons eu à l'ambassade.

Donc tenter d'obtenir dans cet endroit un semblant de normalité après que qui va être une tâche énorme. Et encore une fois, tout en vous assurant que les gens peuvent retourner dans leur maison dans un certain temps, ceux qui ont encore la leur. Je ne veux pas oublier nos collègues de la section sécurité à l'ambassade. Ils ont fait un travail formidable en s'assurant que les différents quartiers sont sécurisés pour pouvoir y retourner et, franchement, permettant ainsi à un grand nombre des travailleurs, (recherche et sauvetage) qui sont arrivés dans les semaines immédiates après le tremblement de terre, de sortir et de faire leur travail avec certain semblant de sécurité. Et puis nos collègues de l'USAID vont porter le poids de beaucoup de travail au fur et à mesure que nous allons de l'avant. Il va y avoir, comme vous pouvez l'imaginer, un énorme effort de reconstruction et ils seront au premier plan.

Alors, quoi d'autre ?

MR. CROWLEY: Merci beaucoup.

AMBASSADOR MERTEN: Merci.

MR. CROWLEY: Ken - Merci pour le beau travail. Il est apprécié.

AMBASSADOR MERTEN: Oh, Tout le plaisir était pour moi.

(Fin de texte)